

Sujets danois

Projet Kvanefjeld/Kuannersuit: Interview avec Joëlle Robert-Lamblin

Publié le [04 décembre 2015](#) par [Anne A](#)

Madame Lamblin, vous avez été directrice de recherche au CNRS, et [vous avez conduit des études anthropologiques](#) auprès des populations autochtones de l'Arctique, de 1967 à 2007. Vous avez une expérience approfondie de l'Est du Groenland. J'aimerais connaître votre opinion sur le projet de mine de terres rares/uranium dans le complexe d'Ilimaussaq.

- Quelle est votre opinion sur le projet dans le contexte socio-économique?

Joëlle Lamblin: De façon préliminaire, je voudrais préciser que depuis quelques années je ne suis plus impliquée dans des recherches sur le terrain et que par conséquent mes réactions sur ce sujet sont essentiellement fondées sur mon expérience passée du milieu arctique.

D'une façon générale, en Arctique, les grands projets industriels sont très perturbants, tant pour cet environnement extrêmement fragile, que pour les petites communautés humaines qui y vivent.

- La compagnie minière [GME](#) essaie sur son site web d'assurer à la population de Narsaq et au reste du Groenland qu'ils profiteront du projet de mine. Quel sera selon vous l'impact sur la population à Narsaq? Et dans les alentours? Je pense spécialement aux producteurs de légumes et aux éleveurs d'ovins. Pourront-ils continuer à vendre leurs produits?

Joëlle Lamblin: Le site de la mine se trouve à très grande proximité de la ville de Narsaq, et très voisin également des fermes et pâturages des éleveurs d'ovins, eux-mêmes situés sur le trajet des vents dominants par rapport au site de la mine.

L'exploitation à ciel ouvert, sur un plateau en altitude, fait présager des risques de transfert de pollution par l'air et par l'eau, notamment lors de perturbations climatiques. La région est en effet fréquemment sujette à de forts vents.

Enfin, le stockage des déchets nucléaires dans un lac, près de la mine, apparaît des plus inquiétants pour le présent, et plus encore pour l'avenir avec le vieillissement prévisible des installations de protection de ces stockages.

Une lettre ouverte, bien argumentée, émanant des éleveurs d'ovins, exprime avec beaucoup de clarté les risques de voir disparaître leur activité -plus que centenaire- et avec celle-ci une source importante de produits alimentaires distribués dans tout le pays (Open letter to the Authorities of Greenland and all citizens of the country about the project of open mine with uranium in Kuannersuit, South Greenland). Cette lettre n'a suscité aucune réaction des autorités politiques.

Il est clair que l'image de terre pure et préservée qu'a le Groenland, en sera gravement altérée.

- Quels sont les risques à court terme pendant l'exploration minière et à long terme, après la fermeture de la mine dans 100 ans?

Joëlle Lamblin: A mon avis, les risques à court et à long terme sont de plusieurs natures :

- altération probable de la santé de la population (dangers dus à une contamination vraisemblable de l'air et de l'eau) ;
- dégradation de la nature et atteinte aux animaux sauvages et d'élevage. Le milieu arctique est extrêmement vulnérable et très lent à se reconstituer après une agression ;
- menaces sur la pêche et la chasse aux mammifères marins, consécutives à une installation portuaire importante et des mouvements fréquents de navires de gros tonnage ;
- enfin, risques de tension sociale liée à l'afflux massif de travailleurs allochtones, majoritairement masculins. L'installation de la mine et des infrastructures que son exploitation nécessite, conduira inévitablement à un déséquilibre démographique entre les hommes et les femmes dans la population adulte, avec tout ce que cela peut impliquer comme conséquences sur la vie sociale de cette petite communauté de Narsaq.

- Quels conseils pourriez-vous donner au gouvernement groenlandais auquel il manque de l'argent et qui voit donc dans le projet de la mine de terres rares/uranium une possibilité de créer des postes de travail et avoir des investissements?

Joëlle Lamblin: Il n'y a pas de conseil à donner à un Gouvernement d'autonomie interne, dont les décisions sont souveraines.

Cependant, il paraît tout à fait important d'interroger et d'informer largement la population locale de la région de Narsaq, et sans doute de lui demander de se prononcer sur un sujet d'une telle importance, qui touche le cœur de son environnement, sa santé et sa vie sociale, tout en engageant son avenir de façon irréversible.

Dans cette région où le chômage est très élevé, notamment chez les jeunes, des solutions alternatives locales doivent être trouvées et mises en œuvre. Une liste de propositions circule, avec des initiatives innovantes. Elles devraient être examinées et encouragées pour déboucher sur des actions concrètes.

Pour conclure, je rappellerai la phrase qui figure sur [le site de l' « international indigenous peoples' forum on climate change »](#) de la COP 21 à Paris à propos de [l'Arctique](#) : **“Our culture and traditions reflect our deep knowledge and respect for the land, ocean and life for the overall Arctic environment.”**

Liens

Les travaux de Joëlle Robert-Lamblin ont porté sur les thématiques suivantes:

- L'analyse des mécanismes démographiques, sociaux et culturels d'adaptation de l'homme à l'environnement arctique et subarctique et l'observation des transformations des petites sociétés autochtones au contact du monde occidental.
- Une étude de l'alimentation et des comportements alimentaires des populations arctiques, dans un contexte de vie traditionnelle et dans le cadre des évolutions socio-économiques plus récentes.
- Des recherches sur les cultures traditionnelles des Ammassalimiit (Est Groenland), des Aléoutes (Alaska), ainsi que des populations Nord Sibériennes (Yakoutie, Tchoukotka, Kamtchatka), portant en particulier sur

les croyances, pratiques et rituels passés ou actuels.

Recommend [Sign Up](#) to see what your friends recommend.

Ce contenu a été publié dans [Actualité](#). Vous pouvez le mettre en favoris avec [ce permalien](#).

Sujets danois

Fièremment propulsé par WordPress

[Aide](#) | Ce blog est édité grâce au concours de WordPress